

LE SPINELLE, UNE GEMME AUX ATOUPS PRÉCIEUX

Cette pierre a tout pour séduire : éclat, dureté, large gamme chromatique... Dans sa couleur rouge, elle a même été longtemps confondue avec le rubis. Formateur en gemmologie et passionné par les spinelles, Laurent Massi explique les atouts de cette gemme qui a aujourd'hui les faveurs des créateurs.

L'OFFICIEL HORLOGERIE & BIJOUTERIE : Le spinelle est votre pierre de cœur. Pour quelles raisons ?

LAURENT MASSI : C'est une gemme fantastique à plusieurs égards. Elle a longtemps été considérée comme la cinquième « pierre précieuse », car, en plus de sa rareté, elle présente de très belles caractéristiques gemmologiques : une large gamme de couleurs avec potentiellement de très fortes saturations, une dureté de 8 pour un excellent poli, une grande transparence associée à une belle brillance et des possibilités de gros caratages de belle qualité. Le spinelle, dans sa couleur rouge, a d'ailleurs longtemps été confondu avec le rubis et il pare de nombreux bijoux royaux. Ainsi la gemme rouge de 170 carats, baptisée « Rubis du Prince Noir », qui orne la couronne d'Angleterre est un spinelle !

Spinnelle drapeau japonais
© Laurent Massi

De même que celle de 107 carats, appelée « Côte-de-Bretagne », qui était sertie sur l'insigne de la Toison d'or fabriqué pour Louis XV. Ce n'est qu'à la fin du XVIII^e siècle que les progrès en minéralogie ont permis de différencier rubis et spinelle.

L'OHB : Quelle place occupe aujourd'hui cette gemme dans la bijouterie-joaillerie ?

L. MASSI : Elle est encore peu connue du grand public. Il est vrai qu'elle a souvent été considérée comme « une pierre imposteur » face au rubis et a ensuite été associée à tort aux spinelles de synthèse. Considéré comme « le rubis du pauvre », le spinelle a toutefois fini par prendre sa revanche et, depuis une dizaine d'années, il arrive en force sur la scène joaillière. Beaucoup moins traité que d'autres gemmes, il est aujourd'hui apprécié pour ce qu'il est vraiment, à savoir une pierre extraordinaire avec de vrais atouts pour les créateurs. En plus des rouges et des bleus, les spinelles à changement de couleur, dont la couleur varie en fonction de la nature de la lumière, sont très convoités... mais ils sont rares. Ceux dotés de certaines inclusions et formes cristallines atypiques peuvent aussi être très recherchés.

Spinnelle hot pink
Gil Yuda © Arjuna Irsutti



"Considéré comme "le rubis du pauvre", le spinelle a toutefois fini par prendre sa revanche et, depuis une dizaine d'années, il arrive en force sur la scène joaillière"

L'OHB : Quelles sont ces inclusions intéressantes ?

L. MASSI : Il y en a de plusieurs sortes dont certaines peuvent être à l'origine de phénomènes optiques étonnants. Un spinelle peut par exemple contenir un dense réseau de très fines aiguilles sur lesquelles la lumière vient se réfléchir, ce qui crée sur une pierre taillée en cabochon un

phénomène d'astérisme avec l'apparition d'étoiles mouvantes à 4 ou 6 branches. Mais cette gemme est aussi sujette à d'autres particularités, liées notamment à sa croissance. On trouve ainsi au Myanmar (Birmanie), de manière exceptionnelle, des spinelles trapiches ou encore des spinelles dits « drapeau japonais » qui, au centre d'une matrice incolore, ont une forme sphérique rouge intense évoquant >>>

Mine de spinelle à Mogok
© Laurent Massi



le drapeau du Japon. Il existe même un spinelle rouge unique qui présente en son cœur un motif géométrique parfait en forme d'étoile de David.

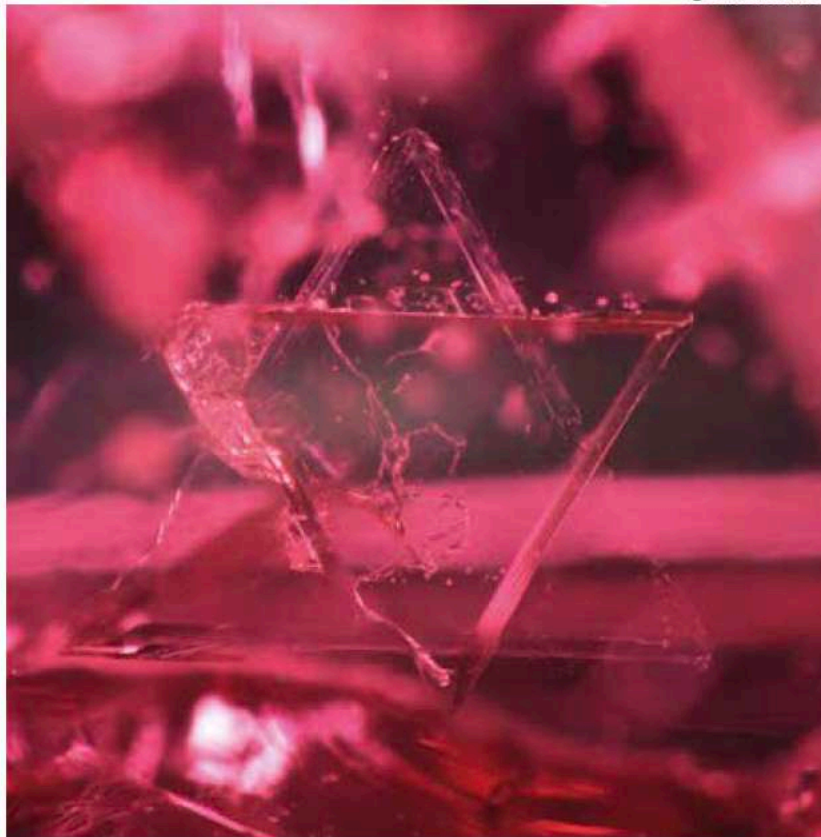
L'OHB : Quelles sont les couleurs les plus prisées ?

L. MASSI : Le rouge arrive très largement en tête. C'est la couleur reine du spinelle. Le bleu cobalt intense et le « hot pink » (rose néon) sont aussi de plus en plus prisés : c'est de la couleur pure ! Depuis quelques années, le gris, avec ses nombreuses nuances, monte en puissance : c'est une couleur unisexe qui ouvre un beau champ de créativité et que l'on ne trouve que rarement dans le monde des gemmes. En fait le spinelle naturel existe dans quasiment toutes les couleurs, du noir à l'incolore... sauf en jaune et en vert clair.



Spinelle dans une mine à Mogok © Laurent Massi

Inclusion en Étoile de David dans un spinelle © Laurent Massi



"Le gris, avec ses nombreuses nuances, monte en puissance : c'est une couleur unisexe qui ouvre un beau champ de créativité"



Spinelles gris bagues Art Déco Prima © Gemmyo

Bague spinelle gris Charlotte Barbotin © Charlotte B.



Bague spinelle rouge Sébastien Goerig © Studio Delys



L'OHB : Où trouve-t-on les plus belles de ces gemmes ?

L. MASSI : Il y a les mines historiques, situées au Tadjikistan, dans la région de Badakhshan, ainsi qu'au Myanmar et au Sri Lanka. Et il y a des mines plus récentes : au Vietnam et en Tanzanie. Enfin on trouve aussi de très beaux spinelles à Madagascar et au Canada.

L'OHB : Quelle est l'évolution des prix ?

L. MASSI : Les prix se sont beaucoup appréciés, poussés notamment par la flambée du spinelle rouge qui est devenu une gemme désirable et une alternative intéressante au rubis : plus abordable financièrement et beaucoup moins traitée. Mais les spi-

nelles bleu cobalt exceptionnels ont aussi la cote et peuvent même voir leur prix au carat dépasser ceux de certains saphirs.

L'OHB : Comment mieux connaître les spinelles ?

L. MASSI : Plus vous en verrez et plus vous serez capable de l'apprécier. Il y a également un ensemble d'ouvrages et d'articles très intéressants sur cette pierre (1). Enfin, je propose une formation unique et exclusive d'une

journée entièrement dédiée à cette fascinante gemme. **I.C.N.**

(1) Petite bibliographie sur le spinelle :
- Hughes E.B., Koivula J.I., Manorotkul W., Renfro N. & Hughes R.W. (2019) *Spinel inclusions : An exercise in aesthetics, InColor, No. 43, pp. 66 - 73.*
- Pardieu V., Hughes R. W. & Boehm E. (2008) *Spinel : Resurrection of a classic, InColor, Summer, pp. 10 - 18.*
- Vladyslav Y. Yavorsky V. & Hughes R.W. (2010) *Terra Spinel - Terra Firma, Privately Published & Printed in Hong Kong, 202 pages.*

"On trouve aussi de très beaux spinelles à Madagascar et au Canada"



Spinelles rouges sur un marché à Mogok © Laurent Massi